

# Du « programme des dames » à la parité

**Au siècle dernier, journaliste a longtemps rimé avec masculin. Dans les entreprises comme au SNJ.**

**E**n 1974, Laurence a trouvé porte close à la rédaction de *L'Union de Reims* car « on ne prend pas de femmes journalistes. » Puis elle a été la première jupe au secrétariat de rédaction de *La Liberté de l'Est*. S'informant sur l'entrée à l'ESJ de Lille, Martine avait, quant à elle, reçu un courrier dissuadant les candidatures féminines ! Aux trois congrès de l'Association des journalistes agricoles que présidait son épouse Suzanne, entre 1985 et 1988, Jean-Louis se souvient avoir été le seul accompagnateur masculin...

Dans les instances syndicales, costumes et cravates dominaient. Un « programme des dames » visait les accompagnatrices lors des congrès du SNJ. Jusqu'en 1972 date à laquelle, se souvient François Boissarie, notre Bureau national décidait de réduire les frais et de recentrer nos assises sur l'essentiel : l'action syndicale.

Depuis, bien de l'eau a coulé sous les ponts. Les femmes sont entrées en nombre dans les rédactions de la presse quotidienne, des radios, des télévisions, des magazines et maintenant des sites internet. Même aux services des sports, longtemps bastions masculins. Ou parmi les correspondants de guerre. Et, en 2017, sur 35 047 cartes attribuées par la Commission de la carte des journalistes professionnels, 16 431 l'ont été à des femmes.

## **La parité votée à Carry-le-Rouet**

Parallèlement, la mixité et l'équilibre numérique ont progressé dans les instances locales et nationales du SNJ, jusqu'à la parité votée en 2015 par le congrès de Carry-le-Rouet. De rares couacs, comme cette section régionale démunie en candidatures féminines, et donc réduite à la portion congrue au Comité national, statutairement paritaire. Mais deux élues pour cinq postes au Bu-

reau national en 2017, année de lancement de la représentation proportionnelle hommes/femmes sur les listes de candidatures aux élections d'entreprise imposée par la loi. En attendant l'égalité salariale...

**Martine ROSSARD**